

Les héritages de la Première Guerre mondiale

À la conférence de la Paix réunie à Paris, de janvier à mai 1919, le «conseil des quatre» (France, Royaume-Uni, Italie et États-Unis) avait imposé la volonté des vainqueurs aux vaincus, respectant peu les principes annoncés dans les Quatorze Points du président Thomas Wilson. Ainsi, les rancœurs furent nombreuses et alimentèrent les problèmes des relations internationales de l'entre-deux-guerres. L'Allemagne, considérée comme responsable du conflit, était non seulement amputée territorialement, mais aussi désarmée et, surtout, soumise au paiement, pour des décennies, d'énormes réparations. Elle jugea que le traité de Versailles qui lui était imposé était un diktat inadmissible.

L'Europe centrale et orientale se retrouvait morcelée : la disparition de l'Autriche-Hongrie se traduisant par la création de nombreux petits États souvent très fragiles, mécontents des frontières qui ne tenaient pas compte des problèmes de nationalités. Les vainqueurs s'étaient surtout préoccupés de construire «un cordon sanitaire» contre l'extension de l'idéologie révolutionnaire hors de l'URSS. L'Italie, bien que victorieuse, était elle aussi mécontente de son sort, estimant sa victoire «mutilée», car ses revendications territoriales en Dalmatie et en Albanie n'étaient pas satisfaites. Le Japon jugeait très insuffisantes ses acquisitions en Asie.

La France, le Royaume-Uni et les États-Unis avaient plus ou moins atteint leurs objectifs de guerre ; ils avaient anéanti l'arsenal militaire allemand, réorganisé l'Europe et, en 1920, institué la Société des Nations (SDN), dont l'objectif était de garantir la sécurité et la paix. Cependant, très vite, leurs politiques divergèrent. La France, dirigée par Georges Clemenceau, n'avait pas obtenu les garanties qu'elle demandait contre l'Allemagne ; elle se heurta au Royaume-Uni, qui, avec Lloyd George, prônait une politique plus modérée à l'égard des vaincus. Les États-Unis, quant à eux, étaient retournés dès 1919 à leur politique isolationniste traditionnelle ; le Sénat, désavouant Woodrow Wilson, refusa de ratifier les traités.

L'échec des efforts de paix

Si les années vingt apparurent comme une période marquée par la volonté de bâtir une paix stable, la situation changea radicalement avec les effets de la grande crise et la montée du fascisme. La création, en 1920, à Genève, de la SDN répondait à un idéal généreux et soulevait un grand espoir : elle devait garantir la paix par la sécurité collective. Elle ouvrait une tribune internationale à tous les pays adhérents (mais seuls les vainqueurs ou les pays restés neutres pendant le conflit pouvaient y adhérer). Les pouvoirs de la SDN restaient toutefois limités à ses capacités de persuasion ; en cas de difficultés, elle ne pouvait prendre, contre un État récalcitrant ou qui contrevenait aux principes de l'organisation, que des décisions de sanctions morales ou économiques. En outre, les États-Unis, n'ayant pas ratifié le traité de Versailles, n'adhérèrent pas non plus à la SDN, limitant ainsi son action.



Lors de la conférence de Washington, en février 1922, les principales puissances navales (États-Unis, Royaume-Uni, France, Japon, Italie) décidèrent d'un commun accord de limiter leur flotte selon un ratio déterminé. Les accords de Locarno, issus de la conférence du même nom (du 5 au 16 octobre 1925) illustrèrent la courte période de réconciliation franco-allemande, sous l'égide des deux ministres des Affaires étrangères, Aristide Briand et Gustav Stresemann ; ils furent accompagnés par leurs homologues britannique (Joseph Chamberlain) et belge (Émile Vandervelde), ainsi que par Benito Mussolini, chef du gouvernement italien. Les accords signés garantissaient les frontières européennes, en particulier celles de la France et de la Belgique avec l'Allemagne. En 1926, la France, rassurée, accepta l'admission de l'Allemagne à la SDN. Autre symbole du pacifisme à son apogée : le pacte Briand-Kellogg (des noms du secrétaire d'État américain et du ministre français des Affaires étrangères), signé à Paris le 27 août 1928 par une soixantaine d'États, était un pacte de «renonciation générale à la guerre » dont les signataires s'engageaient à résoudre tous les conflits «de manière pacifique».

La montée du fascisme et l'établissement des dictatures totalitaires

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les problèmes liés à l'application des traités ainsi que les difficultés économiques et sociales auxquelles furent confrontés les gouvernements les fragilisèrent rapidement et favorisèrent la montée des contestations politiques, en provenance de la gauche révolutionnaire communiste, mais aussi de nouvelles organisations qui revendiquaient une idéologie nouvelle, le fascisme.

L'Italie fasciste :

Face à une situation de crise à la fois économique, sociale et morale, l'Italie s'orienta vers le fascisme dès 1920. En 1921, Benito Mussolini fonda le Parti national-fasciste ; le 29 octobre 1922, il devint le chef du gouvernement et instaura une dictature nationaliste, fondée sur un État fort et dominée par un parti unique. Dans les années trente, de nombreux pays tombèrent à leur tour sous la domination de régimes dictatoriaux, plus ou moins directement inspirés du système italien ; les pays qui conservèrent un régime démocratique ne furent pas à l'abri du développement de partis fascistes plus ou moins virulents qui cherchèrent à déstabiliser les institutions. Les régimes fascistes se caractérisèrent par des politiques extérieures nationalistes, impérialistes et agressives, qui entraînèrent la déstabilisation des relations internationales et furent responsables du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Paradoxalement, dans un premier temps, l'Italie tenta de se rapprocher des démocraties occidentales et, en avril 1935, à la conférence de Stresa, fut signé un accord entre la France, le Royaume-Uni et l'Italie. Les trois États semblaient s'unir contre l'Allemagne, mais cet accord demeura lettre morte en raison des volontés d'expansion de Mussolini.

L'Allemagne hitlérienne

La République de Weimar, qui dirigea l'Allemagne après la Première Guerre mondiale, ne put surmonter la grande dépression consécutive à la crise économique de 1929. Face au mécontentement de la population, le Parti communiste et le Parti national-socialiste remportèrent de nombreux succès. En janvier 1933, Adolf Hitler, le chef du Parti nazi, fut nommé chancelier par le président de la République Paul von Hindenburg. Le Führer («guide») prônait un fascisme dont la spécificité essentielle était son racisme exacerbé. Face à l'humiliation du diktat de Versailles, Hitler mit en avant la théorie du Lebensraum, c'est-à-dire le fait de procurer d'avantage d'espace vital au peuple allemand ; son appartenance à une race «supérieure», la race aryenne, donnant, selon lui, des droits sur les autres peuples.

Le Japon expansionniste

Le Japon n'adopta pas formellement un régime fasciste, mais l'influence de plus en plus grande de l'armée sur le gouvernement et sur l'empereur Hirohito amena le pays à une politique expansionniste dans toute la sphère de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. Prenant, en 1931, le prétexte d'un affrontement d'importance négligeable avec les troupes chinoises près de Moukden (aujourd'hui Shenyang), les armées nippones envahirent toute la Mandchourie, le 18 septembre 1931, créant ainsi l'État-satellite du Mandchoukouo. En janvier 1932, le Japon conquiert Shanghai et une partie du littoral, puis, dans les années qui suivirent, étendit sa domination à toute la Chine du nord. En 1937, lors d'une campagne d'une extrême violence, il chercha à s'emparer du reste de la Chine, dont il soumit les régions conquises à un régime d'occupation particulièrement sévère.

L'URSS stalinienne

En Russie, l'après Première Guerre mondiale fut également caractérisé par l'avènement d'un nouveau régime politique, qui favorisa l'installation d'une dictature (celle-ci ne reposait pas sur le fascisme, mais sur le communisme). En effet, en février 1917, la révolution des Soviets obligea le tsar Nicolas II à abdiquer. Puis, en octobre 1917, une nouvelle insurrection entraîna la mise en place d'un gouvernement soutenu par les bolcheviks et dirigé par Lénine. Le Parti bolchevique prit le nom de Parti communiste et une guerre civile ensanglanta le pays. Ainsi, en 1922, un nouvel État fut instauré, l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) et bientôt Staline prit la direction du Parti communiste et du pays, instaurant un régime de terreur au sein d'un État totalitaire.



Les agressions des dictatures

Hitler s'engagea dans une politique de violation du traité de Versailles : dès 1933, il quitta la SDN ; en 1935, il dénonça les clauses de désarmement du traité de Versailles, reconstitua une nouvelle force aérienne, la Luftwaffe, réintroduisit la conscription obligatoire (en mai 1935) ; il remilitarisa, en mars 1936, la Rhénanie, sans déclencher d'autres réactions que des protestations oratoires de la France. Hitler mit son nouvel armement à l'essai lors de la guerre d'Espagne, en soutenant les forces putschistes du général Franco. Cette opération, qui dura de 1936 à 1939, lui permit d'entrer en collaboration plus étroite avec Mussolini, qui soutenait également les chefs militaires rebelles. En outre, le Duce avait, dès 1935, commencé à mettre en pratique ses visées expansionnistes ; les armées italiennes s'étaient emparées de l'Éthiopie (3 octobre 1935), mettant en évidence les impuissances de la SDN, brouillant l'Italie avec le Royaume-Uni et la France. Le rapprochement de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon aboutit à la signature de plusieurs traités d'alliance ; en novembre 1936, l'axe Rome-Berlin fut proclamé et, le 25 novembre 1936, un pacte Antikomintern, auquel l'Italie adhéra l'année suivante, fut signé entre le Japon et l'Allemagne. Les trois États constituèrent les puissances de l'Axe.

La marche vers la guerre

L'Anschluss

Hitler se lança dans une politique expansionniste en annexant l'Autriche en mars 1938. Mussolini lui apporta son soutien. Les démocraties européennes demeurèrent passives, s'inquiétant davantage de leurs problèmes de politique intérieure et considérant le problème du statut de l'Autriche comme une affaire interne à l'Allemagne. Les États-Unis, par ailleurs, avaient considérablement limité leur pouvoir d'action en cas d'agression d'un autre pays, en votant une loi sur la neutralité qui leur interdisait d'apporter une assistance matérielle aux nations en proie à un conflit international.

La Tchécoslovaquie et la conférence de Munich

En septembre 1938, Hitler menaça d'annexer par la force la zone frontalière de la Tchécoslovaquie, la région des Sudètes, où vivaient 3 millions d'habitants d'origine allemande. Le Premier ministre britannique Neville Chamberlain entama des négociations qui débouchèrent sur une conférence à quatre (lui-même, Hitler, Mussolini, et Daladier pour la France) ; ni la Tchécoslovaquie ni l'URSS n'étaient représentées. Le 29 septembre 1938 furent signés les accords de Munich, par lesquels les Tchèques, sous la pression des Britanniques et des Français, cédèrent la région des Sudètes à l'Allemagne, contre la promesse d'Hitler de ne pas s'emparer d'une plus grande partie du territoire tchèque. L'intégrité de la Tchécoslovaquie avait été sacrifiée par ses alliés, pour sauvegarder la paix. Munich fut le symbole de la passivité des démocraties. L'Europe fut soulagée : les Britanniques, partisans affirmés de la politique d'apaisement, pensaient avoir obtenu «la paix pour notre

époque», les Français étaient plus perplexes ; certains, très critiques, condamnèrent cette reculade, d'autres estimèrent qu'elle permettrait de gagner du temps pour se préparer à une guerre jugée inéluctable. Moins de six mois plus tard, en mars 1939, Hitler s'empara du reste de la Tchécoslovaquie et constitua le protectorat de Bohême-Moravie. Alarmé par cette nouvelle agression et par les menaces d'Hitler à l'égard de la Pologne (revendication de Dantzig et du corridor polonais), le gouvernement britannique déclara qu'il viendrait en aide à ce pays si l'Allemagne menaçait son indépendance. La France avait déjà signé un traité de défense mutuelle avec la Pologne.

Les systèmes d'alliance

Cependant, les puissances de l'Axe continuaient de s'organiser en vue d'une guerre et, le 21 mai 1939, l'Allemagne et l'Italie signèrent le pacte d'Acier, un traité d'assistance militaire. Face à la montée de la crise, l'Union soviétique de Staline occupait une place primordiale. Maintenant que la guerre menaçait, l'URSS se voyait placée devant une alternative : les deux parties lui proposaient des négociations. Les pourparlers avec les démocraties à propos d'un pacte d'assistance mutuelle n'aboutirent pas ; Staline jugeait son pays trop faible encore pour se lancer dans un conflit et Hitler lui faisait des propositions plus attirantes. Alliée avec le Royaume-Uni et la France, l'Union soviétique aurait été obligée de combattre alors que l'Allemagne ne lui demandait que sa neutralité. Ainsi, le pacte germano-soviétique fut signé à Moscou, dans la nuit du 23 août 1939. La partie officielle, qui fut publiée le lendemain, mentionnait que l'Allemagne et l'Union soviétique s'engageaient à ne pas tenter d'actions l'une contre l'autre : c'était un pacte de non-agression. Mais un protocole secret délimitait les «sphères d'influence réciproques en Europe orientale» et permettait à Staline de s'emparer de la Finlande, de l'Estonie, de la Lettonie et de la Bessarabie, territoire de la Roumanie ; les deux États décidèrent également de se partager la Pologne. Le pacte germano-soviétique permettait donc à Hitler de continuer sa politique expansionniste sans craindre (au cas où les forces franco-britanniques se décideraient à intervenir) le risque d'avoir à combattre sur deux fronts.



1939

VENDREDI, 1 SEPTEMBRE

À 4h45, les Allemands envahissent la Pologne avec le prétexte d'une attaque polonaise de la station de radio de Gleiwitz. Il s'agit en fait d'une attaque montée par les SS qui utilisèrent des prisonniers de droit commun vêtu d'uniformes polonais. L'opération s'appelait boîte de conserve.

DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE

Après un ultimatum donné à l'Allemagne de retirer ses troupes de Pologne, l'Angleterre à 11 heures et la France à 17 heures déclarent la guerre devant le refus de Hitler d'obtempérer. La Deuxième Guerre mondiale est en marche.

SAMEDI, 9 SEPTEMBRE

Sur la recommandation du Premier ministre Mackenzie King, le Canada déclare la guerre à l'Allemagne. Ce sera un point important car la force économique et productrice du Canada en plus de ses soldats comptera pour beaucoup dans la victoire finale.

DIMANCHE, 17 SEPTEMBRE

Devant l'avance rapide des Allemands en Pologne, les Soviétiques sont pris de court et invoquent la protection de leurs ressortissants pour envahir la Pologne à leur tour. En réalité, cette invasion faisait partie des accords secrets signés avec l'Allemagne.

MARDI, 19 SEPTEMBRE

Hitler fait son entrée dans la ville de Dantzig. Cette ville servit de prétexte à Hitler pour des revendications territoriales à la Pologne.

VENDREDI, 29 SEPTEMBRE

Après un combat héroïque, la Pologne capitule devant l'Allemagne. Les lanciers polonais à cheval contre les panzers n'avaient aucune chance.

VENDREDI, 6 OCTOBRE

Suite à la victoire éclair contre la Pologne, Hitler lance un appel à la paix mais prépare son attaque à l'Ouest. Nom de code : plan jaune.



MERCREDI, JEUDI, 11 ET 12 OCTOBRE

La France d'abord et l'Angleterre ensuite rejettent les offres de paix d'Hitler et refuse le fait accompli.

MERCREDI, 8 NOVEMBRE

Un attentat à la bombe ravage le Buergerbräukeller où Hitler a prononcé une allocution devant la vieille garde du parti. Il partit plus tôt ce soir-là ce qui laisse croire un coup monté par les SS.

JEUDI, 23 NOVEMBRE

Les cuirassés Gneisenau et Scharnhorst (All) coulent le HMS Rawalpindi (Angl). Ils débutent leur carrière qui connaîtra un certain succès dans différentes opérations.

JEUDI, 30 NOVEMBRE

Après avoir rompu les pourparlers avec la Finlande, les Soviétiques passent à l'attaque et envahissent le pays. Le général Mannerheim les tiendra en échec un bon moment au grand dam de Staline. Hitler y verra un signal de faiblesse de l'armée rouge ce qui le fera sous estimer dangereusement leur puissance plus tard.

DIMANCHE, 17 DÉCEMBRE

Le cuirassé de poche Graf Spee (All) se saborde à Montevideo croyant avoir à faire face à des forces supérieures à la sortie en haute mer. Il avait dû combattre l'Exeter, l'Ajax et l'Achille (Angl) quelques jours auparavant.

1940**MERCREDI, 21 FÉVRIER**

À Auschwitz, les travaux de construction de quatre camps de concentration commencent.

MERCREDI, 13 MARS

À 11heures ce matin, les Finlandais ne pouvant plus résister plus longtemps à l'attaque soviétique, cessent le feu et signent le traité de paix avec l'URSS. Ce n'est que partie remise car l'année suivante, les hostilités reprendront cette fois avec l'Allemagne comme allié. Par cet Armistice, les alliés furent sauvés à temps d'une situation qui aurait pu être très embarrassante pour eux car ils se préparaient à envoyer de l'aide aux Finlandais ce qui en aurait fait les ennemis de la Russie.

MARDI, 9 AVRIL

Hitler déclenche l'opération Weser, l'attaque contre le Danemark et la Norvège. Pour cette opération, il fit appel au général Falkenhorst un après-midi lui demandant de lui soumettre les plans pour la fin de la journée. Falkenhorst prit alors un atlas et étudia la carte de Norvège et soumit son plan à Hitler. Tout se fit dans la même journée.

VENDREDI, 10 MAI

À 5h35, c'est le début de l'offensive à l'Ouest. Deux corps d'armée allemands attaquent les Pays Bas, la Belgique et le Luxembourg. Les plans de l'attaque selon les historiens auraient été conçus par Von Manstein. Il n'en reste pas moins qu'Hitler vit tout de suite les possibilités de ce plan. Au début quand il demanda à son état-major de dresser les plans de l'attaque, il s'exclama "C'est du Schlifffen" faisant rapport au plan de 1914. C'est alors qu'il eut connaissance des travaux de Manstein et adopta ce plan.

VENDREDI, 10 MAI

En Angleterre, Chamberlain démissionne et Churchill forme un gouvernement de coalition.

DIMANCHE, 12 MAI

Rommel, qui deviendra célèbre avec l'Afrika Korps, atteint la Meuse au nord de Dinant avec la 7e division Panzer.

LUNDI, 13 MAI

Gudérian franchit la Meuse à Sedan avec le 19e corps. Il enfoncera les défenses alliées à un point où on ne les attendait pas. Arrivant par les Ardennes, territoire impraticable aux chars selon eux, ils pousseront jusqu'à Dunkerque.

LUNDI, 20 MAI

Rommel atteint les faubourgs d'Arras et Gudérian prends Amiens et atteint la mer à Noyelles. Les armées alliées sont maintenant coupées en deux.

DIMANCHE, 26 MAI

Début de l'opération dynamo à 18h57 qui permettra aux Anglais le sauvetage miraculeux de leur corps expéditionnaire. 338,226 hommes seront sauvés de l'enfer de Dunkerque.



LUNDI, 10 JUIN

L'Italie, dans un geste sans gloire, déclare la guerre à son tour et attaque la France dans le dos. Mal leur en prit car ils furent contenus et furent humiliés aux yeux de Hitler.

VENDREDI, 21 JUIN

Dans la forêt de Rethondes, on ressortit le wagon du général Foch qui servit à la signature de l'Armistice de 1918, on le remit au même endroit et on y fit signer les Français. Une fois la cérémonie terminée, Hitler ordonna qu'on transporte le wagon à Berlin et on dynamita les monuments commémoratifs qui étaient sur place disant "Ici le 11 novembre 1918, succomba le criminel orgueil de l'empire allemand, vaincu par les peuples libres qu'il avait essayé d'asservir".

MERCREDI, 10 JUILLET

Début de la bataille d'Angleterre par le bombardement sur Swansea. Comme Churchill l'a dit plus tôt "Ce que le général Wegan appelle la bataille de France est terminée. La bataille d'Angleterre va commencer".

SAMEDI, 13 JUILLET

Promulgation de la directive no. 15 de Hitler qui fixe la stratégie de l'opération Otarie : détruire la R.A.F. avant l'invasion de l'Angleterre.

MARDI, 13 AOÛT

Eagle tag, jour de l'aigle. Début des bombardements massifs de l'Angleterre par la Luftwaffe. Ils s'en prendront d'abord aux aérodromes. La R.A.F. résistant avec courage fera sortir Göring de ses gonds, il sermonnera son monde et demanda au général Galland, un de ses as, s'il avait besoin de quelque chose. Il s'attirera cette réponse cinglante de Galland : "Oui Feldmarschall, donnez-moi une escadrille de Spitfire". Göring ne l'a sûrement pas trouvé drôle.

SAMEDI, 24 AOÛT

La ville de Londres subit son premier bombardement à cause d'une erreur de pilotage. Ce geste allait être lourd de conséquence pour la poursuite des opérations car les Anglais, en représailles, firent de même sur Berlin ce qui mit Hitler en furie et il ordonna d'abandonner l'attaque des aéroports de la R.A.F. et de se concentrer sur Londres ce qui sauva in extremis la R.A.F. qui était à bout de souffle.

VENREDI, 27 SEPTEMBRE

À Berlin, c'est la signature du pacte tripartite entre le Japon, l'Italie, et l'Allemagne.

SAMEDI, 12 OCTOBRE

Victoire des Anglais, ils ne le savent pas mais Hitler renonce à l'opération Otarie, l'invasion de l'Angleterre et la reporte au printemps 1941. À cette date il aura d'autres projets en tête.

LUNDI, 28 OCTOBRE

Une surprise désagréable attend Hitler à sa descente de train pour sa rencontre avec le Duce Mussolini. Les Italiens ont envahi la Grèce. Hitler aurait voulu que l'Italie s'assure du contrôle de la Méditerranée.

LUNDI, 11 NOVEMBRE

Les Britanniques attaquent le port de Tarente à la torpille et coulent trois cuirassés italiens. Cette attaque inspirera le général Yamamoto qui l'appliquera dans son attaque de Pearl Harbor.

1941**JEUDI, 6 FÉVRIER**

Hitler nomme le général Rommel à la tête de l'Afrika Korps ce qui allait avoir des conséquences désastreuses pour les Anglais qui combattaient avec succès les Italiens en Afrique du Nord. Rommel allait leur faire la vie dure.

VENREDI, 7 MARS

Le Destroyer HMS Wolverine coule le U-47 du commandant Gunther Prien qui s'était introduit dans la base de Scapa flow pour y couler un bâtiment anglais. Churchill appelait Prien "formidable et indomptable Prien".

JEUDI, 10 AVRIL

Le Contre-torpilleur américain Niblack lance des grenades sous-marines sur un U-boat. C'est le premier engagement militaire entre l'Allemagne et les États-Unis. Les sous-mariniers allemands avaient l'ordre formel de Hitler de ne pas répliquer de peur que l'Amérique n'entre en guerre avec eux.



LUNDI, 14 AVRIL

Les divisions allemandes écrasent l'armée sud en Yougoslavie et isolent l'armée grecque en Albanie. Le 17 la reddition de l'armée yougoslave est signée près de Sarajevo. Par cette campagne des Balkans pour venir en aide aux Italiens qui étaient en difficulté avec les Grecques, Hitler repoussa d'un mois son attaque contre la Russie ce qui allait avoir des conséquences néfastes pour la suite de la guerre pour l'Allemagne.

DIMANCHE, 18 MAI

Le Bismarck quitte Gdynia pour son premier raid en Atlantique Nord. Il sera coulé le 27 mai après une poursuite épique dans laquelle il détruira le cuirassé Hood d'une salve.

SAMEDI, 21 JUIN

Hitler arrive à Rastenburg, la tanière du loup, son quartier général pour le front de l'Est.

DIMANCHE, 22 JUIN

À 3h15 les dés sont jetés, c'est le début de l'opération Barbarossa, l'attaque de l'Union Soviétique. Hitler vient par ce geste de sceller le destin de l'Allemagne qui se terminera par l'écrasement total le 8 mai 1945.

SAMEDI, 19 JUILLET

Les Allemands atteignent les faubourgs de Leningrad et débiteront le plus long siège de l'histoire des guerres qui durera 872 jours.

VENDREDI, 3 OCTOBRE

Hitler annonce à Berlin que l'URSS a été écrasée et qu'elle ne se relèvera jamais. Annonce prématurée que les Russes lui feront regretter dans son bunker en 1945.

MERCREDI, 8 OCTOBRE

Le cauchemar commence. Les Allemands rencontrent un adversaire de taille : la boue russe qui laissera bientôt place à la neige.

LUNDI, 3 NOVEMBRE

Les Allemands s'emparent de Kursk qui allait être le théâtre de la plus grosse bataille de chars de la guerre durant l'opération Citadelle.



VENDREDI, 5 DÉCEMBRE

L'attaque sur Moscou qui n'est plus qu'à quelques kilomètres est arrêtée. Les forces sont épuisées par l'hiver russe. Au désarroi des Allemands, les Russes contre-attaquent avec des forces fraîches venant de Sibérie parfaitement équipée et entraînée pour ce type de combats. Ils doivent reculer et ils ne verront plus Moscou.

DIMANCHE, 7 DÉCEMBRE

Sans déclaration de guerre, les Japonais attaquent Pearl Harbor aux îles Hawaii entraînant par ce geste les États-Unis dans la guerre.

JEUDI, 11 DÉCEMBRE

Roosevelt reçoit la déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Italie.

1942**SAMEDI, 18 AVRIL**

Le colonel Doolittle lance un raid surprise en décollant du porte avions Hornet avec 16 B-25 pour bombarder Tokyo. Leur exploit sera célébré avec éclat par les Américains qui avaient besoin de se remonter le moral après l'attaque de Pearl Harbor.

MERCREDI, 27 MAI

Un attentat est perpétré contre le boucher de Prague, Heydrich. Il mourra de ses blessures quelques jours plus tard. Des représailles cruelles suivront ce geste.

SAMEDI, 6 JUIN

Victoire des Américains à Midway. Grâce à l'interception des codes japonais, ils étaient prêts et les attendaient. La bataille se termina par la destruction des quatre portes avions japonais qui ont participé à l'attaque de Pearl Harbor : Akagi, Kaga, Hiryu, Soryu. Ce fut un désastre pour la marine japonaise qui ne s'en remet pas. Les Américains perdirent le Yorktown dans cet engagement.

DIMANCHE, 21 JUIN

Rommel capture Tobrouk et est promu maréchal le lendemain.

MARDI, 30 JUIN

Rommel atteint El Alamein avec la 90e division légère. Ce sera le point culminant de sa poussée en Afrique du Nord. Il aura un adversaire de taille sous peu : le général Montgomery.

JEUDI, 9 JUILLET

En URSS, Hitler divise son groupe d'armée sud en deux. L'attaque se fera séparément sur le Caucase et Stalingrad. La catastrophe se prépare.

MERCREDI, 12 AOÛT

Le général Montgomery prend le commandement de la 8e armée en Afrique du Nord et le commandant en chef Auchinleck est remplacé par sir Alexander. Les protagonistes sont en place pour la bataille d'El Alamein que les Anglais gagneront.

MERCREDI, 19 AOÛT

Débarquement à Dieppe par les forces canadiennes qui se solde par un affreux massacre. Les Canadiens auront 667 morts, 218 disparus, et 1894 prisonniers. À peine 2000 des 5000 soldats canadiens reverront l'Angleterre. Cette opération dirigée par lord Montbatten fut un fiasco total. Quoiqu'on dise qu'elle sert de leçon pour les futurs débarquements, c'était payer cher pour les livres d'école.

MARDI, 1 SEPTEMBRE

La 6e armée de Von Paulus atteint les faubourgs de Stalingrad. Il ne le sait pas encore mais il vient de sceller son destin.

LUNDI, 12 OCTOBRE

Début de la bataille de Guadalcanal. La stratégie de McArthur consiste en sauts d'île en île.

 VENDREDI, 23 OCTOBRE

Montgomery lance l'attaque d'El Alamein par un violent tir d'artillerie. Il parviendra à repousser l'Afrika Korps jusqu'en Tunisie.

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

Les alliés déclenchent l'opération Torch, le débarquement à Alger, Oran, et Casablanca. Parmi eux, un nouveau général, Patton. C'est le début de la fin en Afrique du Nord pour les Allemands.

SAMEDI, 21 NOVEMBRE

Le général Joukov qui dirige maintenant les Soviétiques à Stalingrad, déclenche l'opération Uranus, l'encerclement en tenailles de la 6e armée de Von Paulus.

1943



VENDREDI, 1 JANVIER

L'armée rouge fait pression sur la 6e armée enfermée dans une poche de 260 km carrés. La fin approche.

DIMANCHE, 31 JANVIER

Von Paulus se rend avec les débris de la 6e armée. Stalingrad sera le Waterloo des Allemands. Ils ne s'en remettront jamais. C'est maintenant l'heure de la retraite. L'époque des grandes victoires est révolue.

JEUDI, 15 AVRIL

Les Soviétiques rejettent le blâme sur les Allemands pour la fausse commune découverte par ceux-ci contenant les corps de près de 5,000 Polonais assassinés d'une balle dans la nuque. Le 14 octobre 1992, le Président russe Boris Eltsine a remis au Président Polonais Lech Walesa une copie de l'ordre signé par Staline le 5 mars 1940 ordonnant l'exécution de 25,000 cadres polonais, militaires et civils dans la forêt de Katyn à l'ouest de Smolensk. Cet événement mit fin à la polémique entourant la découverte du charnier par les Allemands en 1943 dont ils furent accusés d'en être les auteurs.

SAMEDI, 17 AVRIL

Grâce à la connaissance des codes japonais par les Américains, une embuscade est tendue et exécutée par une escadre de P-38 Lightning qui abat l'avion G4M Betty de l'amiral Yamamoto. Il est tué sur le coup. C'est une lourde perte pour le Japon.

MERCREDI, 12 MAI

Von Arnim et Cramer, les chefs de l'Afrika Korps se rendent et mettent fin à la campagne d'Afrique du Nord.

LUNDI, 5 JUILLET

Début de l'opération Citadelle, l'attaque du saillant de Kursk durant lequel le char Panther fera ses débuts. Les Soviétiques étaient prêts ayant capté et décrypté la date de l'attaque. Ils prirent les devants en ouvrant un formidable tir de barrage sur les positions des départs allemands. Ce fut la bataille de blindés la plus importante de toute l'histoire des guerres. L'opération sera arrêtée le 13 juillet par Hitler devant le peu de progrès et il redéployera ses forces en Italie où l'orage s'annonce. Les forces en présence lors de cette opération étaient de 2,700 chars allemands contre 3,600 soviétiques.

SAMEDI, 10 JUILLET

Le débarquement de Sicile a débuté. C'est maintenant le tour des Italiens et Mussolini est inquiet car les combats s'approchent de l'Italie.

DIMANCHE, 25 JUILLET

Le roi d'Italie renvoie Benito Mussolini en lui disant : "je regrette mais vous êtes l'homme le plus haï d'Italie". Il nomme Badoglio à sa place qui déclare que la guerre continue mais négocie la paix avec les alliés.

DIMANCHE, 1 AOÛT

Le PT-109 de John Fitzgerald Kennedy est éperonné par le contre torpilleur Amagiri aux îles Salomon. Il réussira à sauver son équipage et deviendra président des États-Unis quelques années plus tard.

DIMANCHE, 1 AOÛT

Un raid audacieux est mené à partir du Caire sur les installations pétrolifères de Ploesti, en Roumanie. Les B-24 qui ont participé à l'opération seront décimés par les chasseurs et la Flak.

JEUDI, 2 SEPTEMBRE

Hitler nomme Albert Speer ministre de l'armement et à la production de guerre. Grâce à son génie créateur, Speer réussira un tour de force avec l'armement et contribuera au prolongement de la guerre.

VENDREDI, 3 SEPTEMBRE

4 ans plus tard, jour pour jour après la déclaration de guerre de l'Angleterre à l'Allemagne, le général Montgomery franchit le détroit de messine et débarque en Calabre avec la 8e armée.

MERCREDI, 8 SEPTEMBRE

L'Italie se rend sans condition mais les Allemands avaient flairé le coup et avaient déjà occupé et désarmé l'Italie.

DIMANCHE, 12 SEPTEMBRE

L'opération "chêne" du général Student est réalisé par le capitaine SS Otto Skorzeny. Mussolini est libéré et est emmené du Gran Sasso vers l'Allemagne pour y rencontrer Hitler.

JEUDI, 28 OCTOBRE



Goebbels admet que l'armée rouge a enfoncé les défenses allemandes et que l'URSS représente un énorme danger. Mieux vaut tard que jamais.

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE

Les Américains rencontrent une résistance farouche à Tarawa, prélude de ce qui les attend à Iwo Jima et Okinawa. Ce qui pèsera lourd dans la décision d'utiliser les bombes atomiques quand viendra l'invasion du Japon.

MERCREDI, 1 DÉCEMBRE

Fin de la conférence de Téhéran entre Roosevelt, Churchill et Staline qui se sont entendus pour les opérations futures de 1944. De cette réunion sortira la décision de la capitulation sans condition de l'Allemagne ce qui aura pour effet de donner à Goebbels des arguments pour déclencher la guerre totale.

 VENDREDI, 10 DÉCEMBRE

La 1e division canadienne se joint à l'offensive sur le port d'Ortona en Italie. Ce sera un des plus durs combats menés par l'armée canadienne qui devra affronter les "paras", troupes d'élites.

DIMANCHE, 26 DÉCEMBRE

Le Scharnhorst, après un combat héroïque est coulé au large de la Norvège. Sa chance a tourné. Il est tombé dans un piège orchestré par la Royal Navy.

1944 **VENDREDI, 21 JANVIER**

Première conférence d'Eisenhower avec les chefs militaires chargés de préparer le débarquement de Normandie. Le jour "j" approche.

DIMANCHE, 23 JANVIER

Débarquement allié à Anzio. Malheureusement, l'effet de surprise fut perdu lorsque le général Clark demanda à ses troupes d'assurer leur tête de pont. Quand ils se mirent en marche, les Allemands avaient eu le temps de leur opposer les forces nécessaires pour les contenir. Ils réussirent même à les repousser jusqu'aux plages où ils furent sauvés par les canons de la marine.

 JEUDI, 27 JANVIER

Le siège de Leningrad est enfin terminé. Il aura duré 872 jours et causé la mort d'un million de personnes.

SAMEDI, 12 FÉVRIER

Les Américains sont arrêtés près de la ville de Cassino, au pied du mont Cassin. Le siège de la plus formidable forteresse naturelle vient de commencer. Il durera jusqu'au 18 mai.

SAMEDI, 8 AVRIL

Arrivée de l'armée rouge en Roumanie et en Tchécoslovaquie.

JEUDI, 1 JUIN

Le message suivant est diffusé aux français par la BBC "Les sanglots longs des violons de l'automne" suivi le lundi 5 juin par "Blessent mon cœur d'une langueur monotone" c'est le signal que le débarquement de Normandie débutera dans les 24 heures. La résistance doit commencer les opérations de sabotages.

MARDI, 6 JUIN

C'est le débarquement, "Ils arrivent". La plus forte armada jamais assemblée est lancée à l'aube contre la forteresse Europe et le mur de l'Atlantique. C'est en Normandie que les alliés ont choisi de frapper. Les jours du Troisième Reich sont comptés.

MARDI, 13 JUIN

Les Allemands mettent en action une nouvelle arme : le V-1. Dix sont lancés sur l'Angleterre et quatre l'atteignent.

JEUDI, 20 JUILLET

À Rastenburg, quartier général d'Hitler, une bombe vient d'exploser. Hitler s'en tire miraculeusement, sauvé par un gros pied de table de chêne qui se trouvait entre lui et la bombe déposée là par le colonel Von Stauffenberg. Il déclenchera des représailles terribles pour se venger et exigera dorénavant le salut nazi. De plus, les officiers devront laisser leurs armes à sa garde SS ainsi que leurs porte-documents avant d'être admis en sa présence.

 VENDREDI, 25 AOÛT

Paris est enfin libéré après plus de quatre ans d'occupation. L'honneur en fut donné au général Leclerc qui y fit une entrée triomphale ainsi que le général De Gaulle malgré la présence de francs-tireurs.

 VENDREDI, 1 SEPTEMBRE

Jour d'émoi pour l'armée canadienne. Ils ont l'honneur de s'emparer de Dieppe, théâtre de leur défaite en août 1942. Ils défilèrent la tête bien haute, au pas, la musique militaire les accompagnant à travers les rues de la ville.

DIMANCHE, 17 SEPTEMBRE

Opération Market Garden qui consiste à s'emparer des ponts menant au Rhin avec des troupes aéroportées. Les alliés échouèrent à Arnhem où des divisions SS sous le commandement de Model étaient au repos. Les paras n'avaient que des armes légères à opposer aux blindés. Les renforts qui devaient les atteindre furent retardés et ce fut le massacre. Moins du quart des effectifs réussirent à s'en sortir.

MARDI, 3 OCTOBRE

Les Américains enfoncent la ligne Siegfried au nord d'Aix-la-Chapelle.

DIMANCHE, 15 OCTOBRE

La mort de Rommel est annoncée comme étant survenu des suites de ses blessures en Normandie. Nous savons aujourd'hui que c'est Hitler qui a ordonné son "suicide" pour sa présumée participation au complot du 20 juillet.

JEUDI, 19 OCTOBRE

L'armée russe fait son entrée en Prusse orientale. L'étau se resserre.

SAMEDI, 16 DÉCEMBRE

À 5h30, Hitler lance l'opération "brouillard d'automne", l'attaque des divisions Panzer dans les Ardennes en direction du port d'Anvers dans le but de couper les armées alliées en deux et répéter l'exploit de 1940. Les fonds de tiroir ont été grattés pour cette opération. Les alliés se remettant de la surprise et le beau temps revenant, les forces aériennes alliées prirent le contrôle et repoussèrent les Allemands sur leurs lignes de départ. Le général Patton y fut pour beaucoup dans ce revirement en demandant à sa troisième armée de faire un tour à 90 degrés et de monter au secours des défenseurs de Bastogne qui avaient répondu à l'ultimatum allemand par le célèbre "Nuts !".

1945



MARDI, 16 JANVIER

Hitler installe son quartier général dans le bunker sous la chancellerie du Reich à Berlin. Il ne le quittera plus et y finira ses jours.

LUNDI, 5 FÉVRIER

Les troupes du général Joukov atteignent Küstrin sur l'Oder, à 75 kilomètres de Berlin.

MERCREDI, 21 FÉVRIER

Les kamikazes se jettent sur les navires américains qui participent à l'attaque d'Iwo Jima.

JEUDI, 12 AVRIL

Le président américain Roosevelt meurt avant d'avoir joui des efforts qu'il a déployé pour gagner la guerre. Dans l'asile de fous qu'est devenu le bunker d'Hitler, on s'en réjouit comme étant la mort de la tsarine qui redonnera la victoire à l'Allemagne comme à Frédéric le grand.

DIMANCHE, 29 AVRIL

Mussolini et sa maîtresse Clara Petacci, exécutés tous deux la veille, sont pendus par les pieds devant une foule en liesse.

LUNDI, 30 AVRIL

Adolf Hitler et sa femme Eva Braun se suicident et leurs corps sont incinérés dans la cour de la chancellerie où ils seront retrouvés par les Russes.

MARDI, 8 MAI

Après plus de 6 ans de combats, les canons se taisent sur une Europe dévastée et saignée à blanc. L'Allemagne capitule, la guerre est finie pour l'Europe.

MERCREDI, 23 MAI

Le gouvernement de l'amiral Donitz qui avait été désigné par Hitler dans son testament comme son successeur est arrêté à Flensburg. Plusieurs de ses membres seront traduits en cour pour crime de guerre.

JEUDI, 21 JUIN

Okinawa tombe après des combats suicidaires qui coûtèrent 49 151 hommes aux Américains et 190 000 Japonais militaires et civils.

LUNDI, 6 AOÛT

Le bombardier Enola Gay avec au commande le colonel Tibbets largue la bombe atomique "Little boy" sur Hiroshima à 9h30.

JEUDI, 9 AOÛT

Le bombardier B-29 Great Artist largue la deuxième bombe atomique "Fatman" sur Nagasaki.

MARDI, 14 AOÛT

C'est terminé. Le Japon capitule et signera la paix dans la baie de Tokyo à bord du cuirassé Missouri, aux mains du général McArthur, chose faite le 2 septembre 1945.



En tout, environ 60 millions de militaires et de civils ont trouvé la mort. Il s'agit de 21 millions pour l'URSS, 5,8 millions pour la Pologne, 4,4 millions pour l'Allemagne, 3 millions pour le Japon, 1,6 million pour la Yougoslavie, 1 million pour la Chine, 400 000 pour le Royaume-Uni et l'Empire Britannique, 400 000 pour les États-Unis et 550 000 pour la France.

Côté matériel, ce n'est pas mieux. La moitié des terres sont déclarées sinistrées; c'est encore pire en Allemagne, où 70% des villes sont rasées ou en ruines; on a évalué les dommages à quelques 2000 milliards \$ US. De même, la plupart des belligérants se sont lourdement endettés, considérant le budget alloué à la guerre: pour les États-Unis, on parle de 341 milliards \$ de dépense (de l'époque), dont 50 milliards en fournitures prêt-bail (31 milliards pour le Royaume-Uni, 11 milliards pour l'Union Soviétique, 5 milliards pour la Chine et 3 milliards de dollars pour les 35 autres Alliés), l'Allemagne 272 milliards \$, l'URSS 192 milliards \$, le Royaume-Uni 120 milliards, l'Italie 94 milliards et le Japon 56 milliards \$. En conséquence, leur PNB (produit national brut) s'est effondré pour la plupart d'entre eux. Seuls les États-Unis sortent renforcés du conflit, disposant des 2/3 du stock d'or mondial, ayant doublé leur production industrielle et augmenté le PNB de 82%.

D'un point de vue moral, c'est un désastre. Les valeurs en lesquelles nous croyions sont durement remises en question; les conventions internationales, dont les Droits de l'Homme, sont bafouées, notamment à cause de l'emploi généralisé de la torture, de la bombe atomique, des bombardements de cibles civiles, sans parler de la découverte des camps de concentration et d'extermination nazis, qui révèle au monde entier incrédule qu'il est bien possible d'éliminer 6 millions de personnes innocentes.

Évidemment, qui dit guerre totale dit déplacements massifs de population. À la fin de la guerre les prisonniers de guerre, les déportés, les travailleurs employés en Allemagne par le STO regagnent leur pays d'origine. Les populations Allemandes parties s'installer sur les territoires conquis par Hitler regagnent l'Allemagne. De même au Japon les populations regagnent leur pays.

Sur le plan politique, la fin de la guerre marque le début de la "Guerre Froide" entre l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) et les États-Unis, qui étaient les deux puissances sorties renforcées de la guerre. Les deux "grands" se partagent l'Europe, créant de nouvelles frontières. L'URSS récupère notamment de vastes étendues, incluant les Pays baltes et une bonne partie de la Finlande. Parallèlement à ça, la puissance des pays européens baisse, tandis que les empires coloniaux prennent la voie de l'indépendance. En Asie le Japon perd tous les territoires conquis depuis le XIXe siècle (Chine, Corée, Mandchourie et Taiwan). La Birmanie acquiert son indépendance.

